

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 24 (1994)
Heft: 12

Rubrik: Animaux : le lapin de Noël

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE LAPIN DE NOËL

J'ignore quelle est votre réaction lorsque, après avoir discuté de «chiens» ou de «chats» en votre compagnie, l'interlocuteur lâche cette phrase: «... et d'ailleurs plus je connais les gens et plus j'aime les bêtes».

Ces quelques mots m'irritent au plus haut point car pourquoi vouloir absolument mettre en balance les réactions de l'humain et de l'animal? A mon avis l'attachement à un animal doit être un merveilleux «petit plus» et non une manifestation d'égoïsme.

Or dans ce domaine peut-être est-ce même les enfants qui devinent le mieux le rôle bénéfique d'une créature animale familière car en sa compagnie ils apprennent à partager le «NOUS», ce fameux pronom que l'on oublie si facilement au cours de l'existence. Et cet exemple de pureté, nous allons le découvrir dans l'histoire de Claudine...

Jeannot le confident

Aux approches de Noël, l'un des quartiers les plus pauvres de cette grande ville romande et, dans la petite maison des Lemesle, l'homme est découragé car il vient d'apprendre son licenciement «pour raisons économiques». Jeanne, son épouse, a com-



Les enfants adorent confier leurs problèmes aux animaux. Photo Y.D.

pris qu'elle devra se montrer encore plus économe qu'à l'accoutumée et par la fenêtre elle peut apercevoir Claudine, leur fillette de 6 ans, rentrée quelques minutes plus tôt de l'école et qui est déjà

auprès du petit clapier où se trouve son «Jeannot.» Un charmant petit lapin que lui avait offert une voisine et auquel l'enfant raconte quotidiennement les peines ou les joies de sa vie d'écolière.

FABULEUSE ARAIGNÉE

Pas si bête!

Ce soir-là, pourtant, lors du repas, l'enfant fut étonnée du silence de ses parents, incapable de deviner que l'avenir était devenu si sombre pour la famille Lemesle. Et le lendemain elle devait constater, fait inhabituel, que son père était encore à la maison à l'heure où elle-même se préparait à partir pour l'école. Puis le surlendemain ce fut la même chose. Et encore les jours suivants...

La mère se sentit bien obligée de lui expliquer ce qui était arrivé mais Claudine ne réalisait pas exactement ce que cela signifiait, le mot «*chômage*» n'étant pas une abstraction pouvant être réellement appréhendée par une enfant de 6 ans.

Pourtant, pendant les semaines qui suivirent, les Lemesle se montrèrent étonnés de ne pas avoir entendu la fillette énumérer ce qu'elle aimerait recevoir de la part de ce Père Noël auquel elle semblait encore croire. Ils la questionnèrent, précisant que cette année ce brave homme ne serait probablement pas riche mais, qui sait s'il ne ferait tout de même pas un effort. Encore fallait-il savoir ce qu'elle souhaitait et, interrogée, Claudine les regarda d'un air grave avant de répondre: «Ce soir je vais faire ma prière. Je vous dirai après ce que je souhaiterais...»

Un simple lapin

Et ce même soir, intriguée de ne pas entendre de bruit dans la chambre de sa fille, Jeanne Lemesle découvre qu'elle est vide et immédiatement lui vient à l'esprit que l'enfant est partie caresser une dernière fois son petit compagnon.

Effectivement elle ne s'est pas trompée... Claudine est là, le lapin dans ses bras, lui murmurant à l'oreille des mots que Jeanne Lemesle ne peut saisir. Mais sentant une présence, Claudine lève les yeux, repose doucement *Jeannot* dans sa cage et regarde sa mère d'un air heureux.

«Ça y est... je lui ai dit ce que je souhaiterais pour Noël... c'est que mon papa soit comme avant. Je voudrais qu'il ait à nouveau envie de rire. Je ne sais pas si le Père Noël m'aurait vraiment écoutée... alors j'ai demandé à «*Jeannot*» de lui en parler à ma place. Et il ne peut certainement rien refuser à un lapin si gentil...»

Cette petite Claudine avait inconsciemment deviné qu'en partageant son vœu avec un simple lapin... elle le faisait ainsi entrer dans cette ronde qui devrait toujours unir l'humain et la créature animale...

Pierre Lang

Comment l'intelligence vient aux femelles

- Les mères célibataires, celles des chats et des ours, ont un cerveau plus développé que celui des mères qui vivent en compagnie des pères de leurs petits renards ou chacals, ou encore celles qui sont en groupe (loups, lions). C'est ce que vient de découvrir l'éthologue John Gittleman de l'Université du Tennessee. Pour le chercheur américain, il est logique que les mères célibataires, qui passent jusqu'à 80% de leur temps à protéger la vie de leurs petits, disposent d'un cerveau plus évolué, afin de pouvoir traiter toutes les informations nécessaires à leur survie.

Industrieuses araignées - Plus solide que l'acier, plus élastique que le nylon et plus résistante qu'un gilet pare-balles, la soie de certaines araignées fileuses - si l'on arrivait à la synthétiser - pourrait être utilisée comme ligaments et sutures, dans les pare-chocs des voitures et même dans les câbles d'atterrissage sur les porte-avions. Depuis 1988, un biologiste moléculaire de l'Université du Wyoming, Randy Lewis, travaille sur une araignée de la grandeur de la main, qui produit sept sortes différentes de soie à partir de sept glandes différentes. On «traie» ces araignées sous anesthésie, trois fois par semaine et, chaque fois, elles produisent près d'une centaine de mètres de soie.

Moustique fait de la résistance

Il dispose d'un «gène protecteur» chargé de la production d'enzymes anti-insecticides. Ce gène, unique chez le moustique il y a encore trente ans, s'est multiplié des centaines de fois de sorte qu'il a fallu multiplier des milliers de fois les doses d'insecticides pour essayer de l'exterminer. Son adaptation aux insecticides serait le résultat d'une mutation unique qui a migré sur toute la terre.

La Chappendicite est un petit livre, très illustré et très court, destiné aux petits enfants (dès 4 ans) qui appréhendent une opération de l'appendicite. L'auteur, Anne-Marie Chapouton, transpose les angoisses du tout petit enfant dans l'univers feutré des chats. Image de

tranquillité, le chaton souriant, dorloté, raconte de façon rassurante ses inquiétudes ainsi que le monde hospitalier aux petits soins pour lui. On l'envierait presque! (Ed. Bayard. Illustrations: Volker Theinhardt.)

Apprivoiser un chat

Le chaton né dans le foin est difficile à domestiquer. Surtout s'il n'a eu aucun contact avec les humains pendant les premières semaines de sa vie. Recueilli chez vous, il commence par se réfugier sous un meuble. Il ne faut surtout pas essayer de l'attraper, mais disposer un bac pour ses besoins, et placer, dans un autre coin, une écuëlle et un bol d'eau. Sans l'approcher, il faut lui parler doucement tout en remplissant son écuëlle ou en nettoyant son bac. Il ne faut jamais le contraindre ni l'effrayer, mais le rassurer et le laisser venir.

Capucins pour handicapés

- Ce petit singe de 50 cm, à la calotte sombre, est sans doute le plus câlin et le plus malin des singes. C'est pourquoi le docteur Michel Busnel et l'éducateur spécialisé Hervé Prud'Homme ont mis sur pied un «programme d'assistance simienne», le premier en Europe, au Centre de rééducation de Kerpape à Lorient, en Bretagne. Pour venir en aide aux grands handicapés. Cette expérience a déjà fait ses preuves aux Etats-Unis où une trentaine de petits capucins effectuent 25 à 50 gestes de la vie quotidienne pour améliorer l'existence de leur compagnon dépendant.

Renée Van de Putte